

Mai Tabakian

Objets flottants

EXPOSITION 02/11 • 23/03/2019

VERNISSAGE LE 1^{er} FÉVRIER À 18H30



Chers enseignants,
Chers éducateurs,
Chers animateurs,

Du 02 février au 23 mars, le centre d'art Les 3 CHA accueille l'artiste française Mai Tabakian qui propose quatre œuvres monumentales en textile.

Avec *Objets flottants*, il s'agit d'emmener le visiteur dans l'apprentissage d'un autre langage que celui des mots. Il est invité à suivre un voyage intérieur personnel et un parcours initiatique universel : celui de la vie.

Dans ce dossier, nous vous proposons de découvrir le travail de Mai Tabakian au travers de diverses thématiques tournant autour du textile et des motifs réalisés avec celui-ci, ainsi que de la symbolique de ces objets flottants.

Nous vous souhaitons une belle découverte et une bonne lecture !

Avec toute notre reconnaissance,

Camille Lavenu, médiatrice culturelle
Clémentine JULIEN, responsable et chargée de programmation
avec la participation de Marie Deparis-Yafil, critique d'art



Mai Tabakian

Biographie de l'artiste

Née en 1970 à Paris, Mai Tabakian est une artiste franco-vietnamienne. Elle vit et travaille à Paris et Montrouge. Diplômée en Droit et en Histoire de l'Art, elle choisit de se consacrer entièrement à l'art à partir de 2010. Ses œuvres, principalement sculpturales, font essentiellement appel au textile, désormais médium à part entière dans l'art contemporain, avec une technique très particulière de « marqueterie textile » dont elle est dépositaire. Depuis 2010, son travail a été montré régulièrement dans des expositions personnelles en galeries, des centres d'art et des expositions collectives.

Au centre d'art, elle nous présente *Objets flottants* sa première exposition monographique d'envergure. Il s'agit de quatre œuvres monumentales au sol ou suspendues.

Sur les murs latéraux de la chapelle se déploieront deux séries de blasons, « Blasons-codes ». Au sol de la nef, on trouvera « Le grand chemin », et suspendues, seize sphères nommées « Les gardiens ». Enfin, le chœur de la chapelle sera entièrement occupé par « Balance point ».

L'installation Objets Flottants

Quelques thèmes à aborder...

Le travail du textile

La matière textile est indissociable du travail de Mai Tabakian, elle l'utilise pour sa matière, sa couleur, sa texture. Après avoir utilisé des tissus de récupération dans l'esprit du patchwork, elle utilise désormais des tissus qu'elle achète spécifiquement. Elle préfère notamment les matières vinyliques, intéressantes pour leur apparence : mates, brillantes, irisées ou colorées. Ce tissu, elle le travaille sans transformer la matière, elle le découpe et l'assemble avec une technique de marqueterie pour créer des formes hybrides entre sculptures et tableaux. Elle n'envisage pas le textile sous le prisme de la couture ou du vêtement, mais comme un médium aux propriétés plastiques.



Mai Tabakian travaillant le textile

« C'est le textile qui m'a amenée à l'art et non l'inverse. Ma relation avec ce matériau est un peu comme une histoire d'amour, qui prend source dans mes origines ».

D'un côté par ses origines vietnamiennes, elle a découvert, enfant, le travail de la soie lors d'un voyage à Da Nang, ville côtière du Vietnam connue pour cela. De l'autre côté, le goût pour le tissu lui est aussi venu avec sa grand-mère maternelle, avec laquelle elle passait de longues heures à coudre.

Les artistes contemporains utilisant le textile mettent en évidence les grandes différences possibles en matière de tissu. La plupart réutilisent des techniques anciennes comme le tissage, la broderie, le tricot, la couture en détournant ces techniques de leur cadre d'origine. Mai Tabakian, elle, s'affranchit de ces techniques, ses œuvres ne sont ni couture, ni tapisserie.

Deux exemples d'artistes utilisant le tissu et le textile avec des techniques différentes:



Le crochet : Toshiko Horiuchi MacAdam, *Colored Crocheted Playground*



La broderie : Ana Teresa Barboza, *Crecimiento*

Le langage pictural dans les œuvres de Mai Tabakian

Les images sont porteuses de sens. Elles nous évoquent des choses héritées de notre culture et/ou de nos perceptions individuelles ou collectives.

Avec les blasons qui composent « Blasons-codes », Mai Tabakian nous renvoie à l'histoire de la chapelle et de ses blasons, mais aussi plus généralement à l'art héraldique né au Moyen-Âge. Elle opère un « métissage entre le blason du Moyen-Âge et les logotypes contemporains ». Comme système de désignation des personnes, des familles et des lignées, le blason est un marqueur d'identité et d'appartenance. Les images du blason renvoient à des symboles, des images caractéristiques de ce qui nous définit.



Blason scandant la litre funéraire dans la nef de la chapelle

Avec « Le grand chemin », l'artiste nous évoque clairement le jeu de l'oie en reprenant le modèle des 63 cases. Il sert comme métaphore de la vie, racontant un récit par la suite des images. L'entièreté des 63 cases a été réalisée par l'artiste pour produire une jeu de l'oie monumental.



Jeu de l'oie



Case 60x60cm n°6 du grand chemin, Pont-Levis

Avec « Les gardiens » suspendus dans la nef, les seize sphères nous rappellent des yeux qui nous regardent. Ils peuvent nous évoquer des gardiens qui nous guident ou nous protègent, ou bien à l'inverse des yeux qui nous surveillent à l'instar du Big Brother de Georges Orwell.

Dans « Balance point », deux triangles suspendus, de couleurs froides en haut et chaudes en bas, se font face par leurs pointes. Ils nous font penser à l'équilibre entre le feu et la glace et par extension à l'équilibre subtil et parfois précaire de nos vies. Leur forme nous évoque un sablier comme un rappel à la temporalité.



Sablier

Chaque motif renvoie à des images connues : les fleurs, les rosaces, les blasons, le pont-levis, le puits, la mosaïque, le labyrinthe... Les motifs interagissent entre eux pour former la symbolique des œuvres de Mai Tabakian. Chaque œuvre crée son propre récit imagé. Elles interagissent ensuite ensemble pour constituer un récit plus grand, peut-être celui de la vie.

Entre représentations géométriques et organiques

Carré, triangle, cercle, rectangle, pentagone, hexagone ou octogone, les formes de la « géométrie sacrée » s'inscrivent partout chez Mai Tabakian comme pour consolider son monde et en conjurer la fluidité et l'instabilité.

L'artiste porte un grand intérêt à la géométrie, aux mathématiques et à la perfection des formes qui lui permettent la modélisation du réel.

Tous ses éléments font appel aux formes géométriques, certaines restent purement géométriques et donc représentent des motifs abstraits, d'autres s'inspirent directement de la nature pour créer des motifs organiques ou végétaux. Dans le travail de Mai Tabakian, la forme géométrique est mise à profit pour créer des motifs de types différents. « Le grand chemin » est, par exemple, une alternance de formes géométriques abstraites, de formes végétales ou de motifs de « quilt » anglo-saxon.



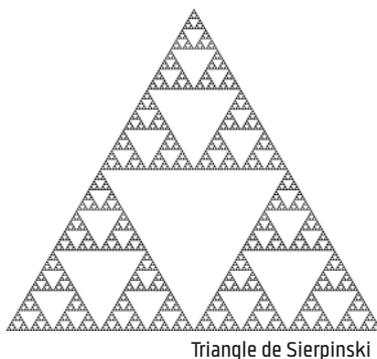
Case n°17 du grand chemin, Flower power 1



Case n°29 du grand chemin, Building

Dans « Balance point », l'artiste reprend les motifs dits « de Sierpinski », motifs purement géométriques et mathématiques. Il s'agit d'une figure fractale, ici en l'occurrence un triangle équilatéral qui se fractionne à l'intérieur de lui-même. Chaque nouveau triangle est fractionné selon la même règle de façon indéfinie. Le premier triangle est d'abord partagé en quatre triangles équivalents, chaque triangle avec la pointe vers le bas sera ensuite fractionné de la même manière et ainsi de suite.

Le principe de figure fractale est récurrent dans son travail. Sur le plan symbolique, ces objets mathématiques ouvrent le champ à toute une réflexion, dans laquelle se retrouve un certain nombre de préoccupations de l'artiste, sur l'infini et la répétition, sur la réplique et la variabilité, sur la mise en abîme, sur la manière dont on peut ordonner, modéliser...comprendre le monde et tenter de le maîtriser.



Le double sens des œuvres

Les objets flottants de Mai Tabakian par leurs couleurs, leur texture, leurs formes nous renvoient à l'enfance. Ils portent une certaine dimension ludique et joyeuse. Pour autant, les motifs et les textiles servent de coquille derrière laquelle se cache des thématiques plus complexes.

La notion même d'objets flottants renvoie aux thérapies systémiques, forme de thérapie tenant compte de l'individu dans son environnement familial ou sociétal. Les objets flottants sont alors des outils dans ces thérapies, des objets symboliques pour dire quelque chose de son histoire personnelle, familiale et sociale quand les mots et la parole sont bloqués ou dépassés. Il s'agit d'un « espace intermédiaire ». Le flottement impliqué par cette notion manifeste la réalité d'un monde marqué par l'impermanence et la relativité des choses.

Le blason, selon l'artiste, permet comme objet flottant d'interroger une mémoire, d'investiguer un passé, une histoire à décoder. Le jeu de l'oie, souvent utilisé lui aussi dans les thérapies systémiques, permet de replacer un événement traumatique dans la temporalité d'une histoire. Jeu de la destinée, de la « fortune » et du « bonheur », le « grand chemin » de Mai Tabakian nous invite à raconter une histoire et peut-être son histoire.

De son côté, « Balance point », à la manière d'un mobile de Calder, s'érige en perpétuelle (re)composition, en réinvention permanente comme doit l'être la vie si l'on veut, en dépit de tout, tenir debout.

L'ensemble offre dans une sorte de parcours initiatique une réflexion à la fois ludique et profonde sur la recherche de l'équilibre nécessaire mais mouvant et fragile.



Case n°42 du grand chemin, Labyrinthe

Activité - Haïku et création géométrique

Deux activités seront proposées selon la tranche d'âge.

Pour les plus petits, l'activité consistera à reproduire une forme géométrique qu'ils auront apprécié dans l'exposition.

Pour les plus grands, en s'inspirant des «Blasons codes» comportant des QR codes derrière lesquels se cachent des haïkus, chacun créera son propre haïku.